

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, New Orleans, La.

323 rue de Chartres, New Orleans, La.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (14, 19, 20, 21).

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. La Pension Alimentaire. L'Éfrayante visite. Gamins tragiques. Cuisine. 8me PAGE. Péchie. Mondanités. Chiffons. L'opinion des grands couturiers sur la Jupe-Culotte.

L'ère des Passions.

Est-ce au retour, à l'approche plutôt de la saison chaude, ou aux idées nouvelles qu'il faut attribuer le déchaînement des passions auquel nous assistons, en personne ou par les récits que nous en font les journaux ?

Et tandis qu'à la Comédie Française et à ses abords, ces scènes tumultueuses se produisaient ; à Rome, dans un hôtel, une femme portant un grand nom, un titre même et faisant partie de la haute société italienne, était brutalement assassinée par son amant.

La guérison du cancer.

On lit dans la "Revue de Thérapeutique" : "Il est nécessaire pour traiter un cancer de détruire toutes les cellules de la partie malade qui, jusqu'ici, demeuraient après les opérations et servaient de point de départ à de nouvelles tumeurs."



Le Rév. A. R. GROLLEAU.

Le Rév. P. Grolleau, de l'Ordre de St-Dominique, Prieur du Couvent de Fall River, est arrivé à la Nouvelle-Orléans vendredi dernier pour y prêcher le Carême.

La Langue Française en Louisiane.

Sous ce titre, M. l'abbé Antonio Huot, ex-professeur à l'Université Laval, publie dans le "Bulletin du Parler Français au Canada" (No de février 1911) une étude excellente sur la condition présente de notre langue en Louisiane et de l'avenir qu'il lui semble réserver.

La Langue Française en Louisiane.

exemples et des modèles à imiter dans sa résistance à l'épouffement du français par l'anglais. Mais elle ne songe guère à aller en chercher parce qu'elle sait qu'en dépit de leurs écoles mieux organisées, les provinces anglaises du Canada et la Nouvelle-Angleterre voient le français abandonné de plus en plus par les jeunes générations.

turelle et rationnelle, qui sûrement contribuera à la solution du problème de l'enseignement oral des langues vivantes, et par conséquent à la propagation du français en Amérique.

LOUIS TESSON.

Mort d'un neveu de M. F. Ambrogi.

Nous sommes profondément peints d'apprendre que M. F. Ambrogi vient d'être atteint dans une de ses chères affections.

M. Ambrogi a été pendant plusieurs années consul de France à la Nouvelle-Orléans et y a laissé les meilleurs souvenirs. A la fin de sa très brillante carrière consulaire, en reconnaissance de ses excellents services, son gouvernement le fit consul général et lui accorda sa retraite.

Démission du sénateur Bailey.

Washington, 4 mars.—Le sénateur Bailey, du Texas, a donné sa démission aujourd'hui au vice-président Sherman, qui a refusé de l'accepter.

TULANE.

Ce soir au "Tulane" reprise de "Madame Sherry" l'amusante opérette dont le succès a été si grand le mois dernier.

CRESOENT.

Ce soir au Crescent première de "Beverly", la pièce la plus récente du dramaturge américain George Barr McCutcheon.



Mgr AUGUSTIN LURY.

C'est aujourd'hui que commenceront dans toutes les églises de la ville les instructions du carême.

Rappelons que c'est un prédicateur de grand talent que l'on entendra à St-Augustin, Mgr Lury, connu en Europe comme un des théologiens les plus éclairés et un littérateur distingué.

ORPHEUM.

Les amateurs de vaudeville, et ils sont nombreux à la Nouvelle-Orléans, seront servis à souhait cette semaine, car l'Orpheum leur offre, à partir de demain après-midi, un programme d'une variété et d'un intérêt exceptionnels.

TULANE.

Ce soir au "Tulane" reprise de "Madame Sherry" l'amusante opérette dont le succès a été si grand le mois dernier.

CRESOENT.

Ce soir au Crescent première de "Beverly", la pièce la plus récente du dramaturge américain George Barr McCutcheon.

Départ d'ingénieurs pour Panama.

Cinquante membres de l'Association des ingénieurs civils d'Amérique sont partis hier matin pour Colon, à bord du vapeur "Abangarez" de la United Fruit Company.

asombri, dit, d'une voix sourde, à son ami : — Décidément, j'ai peur de cet homme. — Pourquoi ? — Oh !... peur qu'il ne soit, en fin de compte, beaucoup plus malin que nous. — Géo-Job avait dirigé ses pas du côté du Mail, car l'heure de la représentation approchait.

Géo-Job avait revêtu son maillot rouge, coiffé sa perruque flamboyante. Double-Croche bossant avec lui, dans l'arène, à l'écart des autres artistes. — Double-Croche, disait le clown, tu m'as assez souvent traité de don Quichotte, pour jouer une fois, au moins, le rôle de Saïcho Pança !

— Je vous ai dit qu'il me les faut ! l'obstiné docement Géo-Job. — Combien estimez-vous Loyal et Biribi, au cas d'un accident que vous prévoyez, avec beaucoup de bon sens. — Hé !... hé !... hé !... le père Mège... ça n'a pas de prix. — Pour moi, du moins. — Mais, pour moi ! — Trois mille !... goguenarda le patron... va l'énormité de la somme, demandée à son artiste qui n'avait jamais eu si étroitement pareille somme en sa possession.

et la représentation fut ce qu'elle était, chaque jour, dans chaque bourg, et dans chaque ville, un triomphe pour le clown rouge, le plus agile des acrobates et qui était réellement l'attraction, le clou de la troupe !

Job jonnissat à l'aprem de son triomphe. Les jarretes tendues, le buste provocant, il semblait défier la foule. — Il semblait surtout défier le comte de Pierpont et sir Archibald qui étaient venus l'applaudir, au premier rang des spectateurs, en fumant, de gros cigares et en plaisantant, sur les déficiences du programme de ce pauvre cirque forain !

Géo-Job avait gagné l'estrade surélevée, à l'extérieur, pour les parades ordinaires. Son ombre rouge se détacha sur la toile du cirque. — Il sentit son cœur s'élever d'angoisse, de peur, de joie innocente, d'un tas de sentiments mêlés dont il ne savait démêler le sens prophétique. — L'horizon sombre, des nuages de fumée tournoyant dans le ciel livide... de grandes flammes crépitantes dominaient le bourg de Bretteville.

pas revens encore d'une alerte qui a failli tout gâter ! Et il le mit au courant de l'ambroisie qui s'était brusquement présentée pour faire rater l'entreprise de M. de Pierpont, ou du moins de ce qu'il en pouvait savoir et de ce qu'il avait eu en deviner. — Et le père de Madeleine, pour une fois, se trouva dans l'obligation de faire l'éloge du clown rouge. — Oui, appuya amèrement l'officier, c'est un garçon avisé, un précieux auxiliaire, à qui nous devons tous, cet après-midi, une fière chandelle !